

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

Bidon est un charmant petit village, d'environ 200 habitants, situé dans le sud de l'Ardèche entre la vallée du Rhône et la proximité immédiate des Gorges de l'Ardèche. Le village est implanté sur le plateau calcaire et semi-désertique des 'Gras' où alternent bois, garrigues, lavande, vigne, oliviers et chênes truffiers. C'est dans cet environnement que Maurice Freund a établi le siège social de Point Afrique en 2002.



DR

Mais qui est Maurice Freund ?

Maurice Freund est né en 1943 à Guebwiller (Haut –Rhin).

Son père, un 'combattant malgré-nous' est mort sur le front russe, sans l'avoir connu. Sa mère travaillant en usine, Maurice est élevé par ses grands-parents, des paysans de Guebwiller. A 10 ans, on l'envoie au petit séminaire, mais il est renvoyé cinq plus tard. Il connaît l'usine à 16 ans, passe un brevet professionnel à 19 ans avant de rejoindre la faculté de sciences de Strasbourg. Sans bachot, il passe une licence, puis un doctorat en physique.

En 1964, un groupe d'étudiants de Mulhouse cherche un lieu pour faire la fête. Il est décidé de construire un chalet dans les Vosges, dont le financement sera assuré par la cueillette des myrtilles. Maurice Freund se souvient d'avoir rencontré au chalet, un missionnaire de Madras aux Indes, qu'il avait connu au petit séminaire, et lui vient l'idée de construire des maisons en Inde. Ainsi, il fonde la coopérative d'entraide humanitaire 'Le Point', et peu après, il fonde en parallèle l'agence de voyage coopérative 'Le Point'. Le problème principal est le prix d'avion. C'est le noyau fondateur du Point-Mulhouse : *Agence physique sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse et Société de services de voyages d'affaires. SARL au capital de 10.000 francs. Registre du Commerce de Mulhouse Référence 512 904 293.*

La solution la moins onéreuse est d'affréter un vol charter depuis Mulhouse, puis à partir de Lyon, Marseille et Paris en 1969. C'est une réussite : une façon de concilier voyage à bon marché et solidarité internationale.

L'opération se répète, en 1970, pour des vacances au Mexique. Puis, le Pérou : de 1971 à 1980, chaque semaine, un DC-10 de 350 places décolle de Mulhouse vers Lima. En été, il est rempli d'Allemands, de Suisses, d'Autrichiens, mais aussi de Français, dont le jeune Lionel Jospin ! Le tourisme n'est pas sans risques : en 1974, Maurice Freund passe onze jours en prison en Bolivie pour avoir aidé des réfugiés chiliens à fuir le régime du dictateur Pinochet.

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

En 1978, Point-Mulhouse affrète son premier charter à la compagnie helvétique SATT pour le transport de travailleurs immigrés espagnols rentrant sur Saint Jacques de Compostelle en Espagne. En 1980, un vol coopératif est organisé vers Ouagadougou, puis avec l'aide des compagnies aériennes helvétiques Balair et SATT des vols sont organisés vers l'Amérique du Sud et l'Afrique. Avec l'arrivée sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse de la SATT, Point Mulhouse entre dans le capital de cette compagnie qui devient son plus grand client. SATT reçoit son B 707-321, immatriculé F-OGIV.



DR

Au Point-Mulhouse, les passagers ne sont pas de simples clients : lors de l'achat d'un billet, on adhère à l'association. Les ventes des billets sont assurés par des bénévoles. Profitant de l'exception alsacienne qui lui permet de bénéficier des avantages de la loi de 1905 sur les associations et de décoller de l'aéroport franco-suisse de Bâle-Mulhouse, l'association de Maurice Freund a accumulé 7 millions de dollars de réserve en 1978. Mais avec 100.000 passagers par an, Air France commence à s'énervier car les avions du Point-Mulhouse décollent pour New York, Bangkok, Bombay, New Delhi, Hodeïda ou Kandahar.

Suite à la faillite de la compagnie aérienne helvétique SATT, Point Mulhouse acquiert, fin octobre 1980, le Boeing 707-321 B, immatriculé F-OGIV, et qui est ré-immatriculé F-BGST.



Maurice FREUND DR

Maurice Freund découvre l'Afrique, et en particulier le Burkina Faso. Il crée Point Air, compagnie coopérative à destination de l'Afrique occidentale au départ de Lyon et de Marseille. Point-Air effectue alors six vols par semaine vers Ouagadougou au détriment d'Air Afrique et d'UTA. Pour accéder à un vol Point Air, le passager doit être membre de la coopérative Le Point, et de la sorte les vols se déroulent selon le principe d'un vol privé. Ce procédé pose d'entrée d'énormes jalousies et problèmes. Point Air effectue un Ouagadougou-Bâle pour environ 6000 francs contre 30000 francs chez UTA et Air Afrique. Les avions reviennent chargés d'haricots verts qui sont vendus l'hiver sur les marchés. Menacé d'interdiction, Freund s'en sort grâce au coup de main d'un conseiller du Président Mitterrand, Jacques Attali. C'est un retour d'ascenseur, pour avoir prêté un avion lorsque le premier secrétaire du Parti Socialiste avait ramené des boat-people vietnamiens.

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

En 1981, les autorisations officielles permettent des vols vers New Delhi et Lomé. La Réunion et Tahiti sont en vue... ! Mais les autorités françaises opposent de strictes limites à ces vols : interdiction au départ d'Orly et un maximum de 50 % des passagers doivent être de nationalité française.

En février 1985, Maurice Freund signe le plus gros chèque de sa vie : 187 millions de francs pour l'achat d'un DC-8-61 d'occasion auprès de la compagnie aérienne Capitol Airlines qui est en faillite. Cet appareil sera immatriculé F-GMFM. En 1986, Point Air dessert Athènes, Heraklion, Tel Aviv, Ouagadougou, La Réunion et Istanbul. On accuse Maurice Freund de transporter des armes au Tchad et au Burkina Faso, mais il reconnaît avoir donné un coup de main à l'armée française pour sauver le Tchad de la menace libyenne de Kadhafi.

Samedi 23 mai 1987. 9 h 44. Jean-François Clément, militaire, contrôleur aérien, occupe les fonctions de chef de quart à la tour de contrôle de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim. Il est en contact radio avec un avion DC 8 de la compagnie « Le Point-Mulhouse ». L'appareil immatriculé F-GDPS vient de Paris. Il doit faire escale à Strasbourg avant de transporter ses passagers vers Athènes. Le commandant de bord est Michel Janca.

En phase d'approche à Strasbourg, un membre de l'équipage annonce au contrôleur la non réception de l'émetteur au sol donnant la position de son appareil par rapport à un plan de descente. 9 heures 56 minutes 20 secondes, l'équipage signale : « *On arrive en finale, on ne reçoit pas le glide* ». Un témoin d'alarme s'enclenche : l'avion n'est pas aligné sur la piste. Quarante secondes plus tard, l'équipage connaît toujours la même difficulté : « *On a des problèmes de glide, on ne le reçoit pas* ».

9 heures 57 minutes et 50 secondes : « *On n'a plus de distance en rapprochement* ». L'équipage s'affole : « *Selon notre ILS on est sur les axes, hein ! On fait une remise de gaz... on fait une remise de gaz, là maintenant* ». Le contrôleur aérien récupère l'avion sur son écran radar. Le DC 8 est face aux Vosges. Il fonce vers le relief. Il confirme au pilote une remise de gaz immédiate. L'avion se trouvait à 8-9 nautiques du seuil de la piste 05 radial 230 de la balise VOR. A 10 heures et 40 secondes, l'équipage dira encore au contrôleur : « *On avait la vue du sol, là hein et je ne sais pas ce qui s'est passé* ».

En 1986, Maurice Freund est coincé par la Direction de l'Aviation civile pour des entorses mineures à la réglementation aéronautique (manquements répétés à la sécurité, personnel de vol insuffisamment qualifié et manquements lors des manœuvres de chargement de fret et de bagages), et il perd en même temps ses appuis politiques avec le changement de majorité parlementaire. C'est une décision plus politique que fondée et certainement plus motivée par la protection de la compagnie nationale que pour les griefs énoncés. Les deux Mac Donnell Douglas DC-8, avions de Point-Air, sont cloués au sol en 1987 pendant six semaines pour remise à niveau des appareils. Les activités continuèrent par le biais d'appareils loués et grâce à l'argent frais injectés par la compagnie aérienne canadienne Nationair. Cela ne suffit pas, Point Air qui est mis dans le rouge licencie 480 employés en 1988. Plusieurs compagnies aériennes européennes essayèrent de reprendre Point Air, et le Tribunal de commerce de Mulhouse la céda à la compagnie aérienne belge TEA. L'Etat français annule la décision de justice et privilège une solution 100% française par l'attribution de la reprise à Minerve qui reprend les 2/3 du personnel.

De plus, suite à des événements intérieurs au Burkina Faso, Maurice Freund est interdit de séjour et mettra seize ans avant d'y revenir.

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon



Les deux DC-8 sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse en 1987

DR

Jacques Maillot, sollicite Maurice Freund pour rejoindre Nouvelles Frontières, mais il préfère remettre sur pied Air Mali de 1989 à 1991. Victime du racket d'un ministre malien et d'une tentative d'empoisonnement, Maurice quitte l'Afrique écoeuré.

A la demande d'amis touaregs, Maurice Freund retourne au Mali. En 1995, premiers charters vers le Mali, la Libye et la Mauritanie : 200 voyageurs en 1996, 11000 en 2000. Les soutes des appareils sont remplies de bagages, mais aussi de couvertures et de médicaments pour Médecins sans Frontière.

En 1996, Point-Afrique est créée par Maurice Freund. Cette compagnie aérienne n'a pas d'actionnaires, c'est une coopérative, qui fait du tourisme solidaire ou du transport aérien pour touristes sans le sou et travailleurs immigrés. A ne pas confondre avec Point Afrique Voyages, Tour-Operator qui est une agence de voyages. Point Afrique ne possède pas d'avions et fait appel le plus souvent à différentes compagnies dont Air Méditerranée. Au départ de Paris ou de Marseille, Point-Afrique dessert le Nord et l'Ouest de l'Afrique, Libye, Mali, Burkina Faso, Tchad, Togo, Niger, Mauritanie et le Sénégal. Les bénéficiaires sont réinvestis dans des projets africains : taxis, pirogues, camps de vacances, etc... Maurice Freund dirige une entreprise dégageant 44 millions de chiffre d'affaires et faisant travailler près de 140 salariés, dont une moitié d'Africains.



Maurice Freund

DR

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

Maurice Freund achète, en 2002, un vieux musée à Bidon pour installer le siège social de sa compagnie aérienne ; les bureaux opérationnels restant à Paris. Virginie Albouy, ancienne conservatrice du musée devient l'une de ses proches collaboratrices. Quand les ministres des Transports des pays africains souhaitent rencontrer le 'boss', c'est à Bidon qu'ils viennent. En raison de l'insécurité dans les pays du Sahel, Point Afrique ralentit son activité en 2007, puis suspend la majorité de son activité en janvier 2011. Néanmoins, une quinzaine d'autres destinations dans le monde sont proposées aux tours-opérateurs. Point Afrique réalise, du 5 juillet au 30 septembre 2009, une spectaculaire opération de communication en organisant à Bidon, le festival de rencontres sur l'Afrique baptisé 'Afrikabidon'. Sur le site désertique de la Plaine d'Aurèle, le village africain baptisé 'Tamara' accueille des visiteurs de marque.



DR

En 2014, Maurice Freund quitte ses fonctions de Directeur Général de Point Afrique Voyages, et reste Président de la coopérative. Kevin Girard, jusqu'alors directeur de l'exploitation, assure les fonctions de Directeur Général. Face à la désaffection des tours opérateurs pour les destinations africaines, le nouveau directeur général souhaite donner une nouvelle direction à l'entreprise en l'ouvrant vers l'international. A l'automne 2014, la vente des bureaux et des terrains de Bidon est envisagée et le personnel est ramené à quatre permanents et deux saisonniers.

Maurice Freund a contribué à 'inventer' le charter en France. S'il existait un Prix Nobel du Tourisme, nul doute que la confrérie des voyageurs, toutes catégories confondues, le lui décernerait sans états d'âme.

Sources/Liens : <http://www.ledaso.net/spip.php?article14383>
<http://www.lepointmulhouse.com/>
<http://www.point-voyages.com/fr/page/l-histoire-1337.html>

Ces quelques lignes sont dédiées à Jean-Charles Mathevet, trop tôt disparu en 1991. Au sein d'Africatours, filiale voyages d'Accor, il a été l'un des pionniers de l'organisation du tourisme en Afrique noire.

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon © C.A.L.M 09/2015

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

Boeing 707-321 B, serial 18837, immatriculé F-BSGT, acheté en novembre 1980 et vendu en mai 1987 DR



CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

POINT AFRIQUE de Maurice Freund en escale ardéchoise à Bidon

DC-8-61, serial 45981, immatriculé F-GDPS, acheté le 3 avril 1982 et vendu le 30 octobre 1987

DR



DC-8-61, serial 46019, immatriculé F-GMFN, acheté le 20 décembre 1985 et vendu en décembre 1988 DR



CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD